



L'ange déchu

Par Annie Duplessis

Photo [Ville de Toronto](#)

« *D*ites, c'est bien vous sur la vidéo qu'on voit fumant du crack? » Crépitement de flashes. D'autres voix s'élèvent dans la salle, insistantes. « *C'est moi.* » Après des mois de déni, des mois de mensonges, des mois de menaces, l'aveu arrive enfin. L'heure de vérité a

sonné et elle pourrait bien sonner le glas du règne de Rob Ford à la mairie de Toronto, la plus importante ville du Canada.

En octobre 2010, Rob Ford a causé la surprise en remportant la mairie de Toronto. Avec son franc parlé et son apparente bonhomie, l'homme a su séduire la majorité des électeurs. Ceux-ci, irrités par le taux de taxation sans cesse grandissant et par les dépenses excessives de l'Hôtel de Ville, ont été attirés par le discours populiste de Rob Ford. Ses discours étaient enflammés, allumés par la colère, la même que celle des citoyens à l'égard de l'Hôtel de Ville et qu'il n'a cessé d'attiser tout au long de sa campagne électorale. Il a promis de sabrer les dépenses. Il a également promis de ne pas augmenter le taux de taxation municipale. Il a promis d'être à l'écoute des citoyens. Ces derniers l'ont cru et l'ont élu.

Mais, Rob Ford peine à combattre ses démons intérieurs qui le poussent vers les paradis artificiels. En juin 2013, une vidéo a circulé sur le web pendant quelques jours. On y apercevait le maire fumant du crack. Cette vidéo a rapidement disparu du web et son auteur est devenu introuvable. Rob Ford a clamé haut et fort qu'il s'agissait d'une imposture, qu'il ne consommait pas de drogue et qu'il ne pouvait donc pas apparaître sur cette vidéo. Il a nié pendant des mois. Puis, en novembre 2013, alors que plus personne ne s'intéressait à cette histoire, la vidéo a resurgi. Or, cette fois, c'est la police de Toronto qui la détenait. Au pied du mur, Ford n'a eu d'autres choix que d'avouer qu'il s'agissait bien de lui dans la fameuse vidéo. Il a tenté d'atténuer la gravité de ses mensonges des derniers mois en affirmant que la raison pour laquelle il ne se

souvenait pas d'avoir fumé du crack est qu'il devait être en état d'ébriété au moment où on l'avait filmé!

Rob Ford n'en est pas à sa première bourde. En 2011, il a dû s'excuser après avoir insulté un répartiteur au 911¹. En 2012, une photo a circulé sur les réseaux sociaux sur laquelle on le voyait en pleine lecture tandis qu'il était au volant de sa voiture. Il s'est excusé de sa négligence. Quelques temps auparavant, les policiers lui avaient servi un avertissement parce qu'il avait utilisé son téléphone portable tout en conduisant son véhicule (illégal en Ontario). Au cours de la même année, il a été accusé de conflit d'intérêts pour avoir utilisé le papier à en-tête de la Ville pour solliciter des dons au profit d'une équipe sportive pour laquelle il est l'entraîneur.

Depuis l'affaire du crack, rien ne va plus pour Rob Ford. Son chauffeur et ami, Alexander Lisi, a été arrêté pour tentative d'extorsion. Il aurait tenté de récupérer la vidéo controversée en menaçant deux hommes. De plus, la police a intercepté des appels téléphoniques dans lesquels il était question de livraisons de stupéfiants au domicile du maire. Aussi, lors d'une séance du conseil plutôt mouvementée et durant laquelle la majorité des pouvoirs exécutifs ont été retirés à Rob Ford, celui-ci a invectivé des citoyens et a bousculé une conseillère municipale.

Rob Ford s'agrippe à son siège et refuse de démissionner. Ses frasques ont fait le tour de la planète. D'aucuns considèrent qu'il a terni l'image de Toronto. Pourtant, bon nombre de citoyens l'appuient toujours. Reste à voir s'il surprendra encore tout le monde en remportant les prochaines élections. ◆

¹ Au Canada, les appels d'urgence sont logés au 911 puis répartis entre les différents services d'urgence.